

## **Deux villes en harmonie.**

Pour le jubilé du jumelage entre Pessac et Göppingen, la chorale Chantenoës et l'orchestre de chambre de Göppingen ont donné un concert dans l'église Stadtkirche. Le jumelage entre les deux villes n'est pas seul à durer depuis dix ans; il y a également leurs relations musicales qui entretemps sont devenues très étroites. Depuis 2006, l'orchestre de chambre de Göppingen et la chorale Chantenoës donnent des concerts en commun et les musiciens et choristes des deux villes sont maintenant de vieilles connaissances en scène. Grâce à une programmation bien pensée et équilibrée, les deux chefs, Olivier Marty de Pessac et Wilfried Maier de Göppingen ont réussi à donner une certaine marge de manœuvre tant à l'orchestre qu'à la chorale tout en mettant l'accent sur les points forts de l'un et l'autre. Des œuvres de compositeurs baroques étaient au cœur du programme.

Dès le début retentit l'ouverture de l'oratorio de Georg Friedrich Haendel « Herakles » que l'orchestre joua avec brio. Puis la quarantaine de choristes de Pessac montèrent sur la scène spécialement installée pour eux. Wilfried Maier laissa la place au pupitre, à son homologue Olivier Marty. Après le jubilatoire Laudate Jehovam de Feder Georg Philipp Telemann vint un beau Magnificat de Johann Pachelbel. Les musiciens et les choristes montrèrent alors à quel point leur jeu commun s'harmonisait malgré une trop courte répétition commune; les participants de la chorale n'étaient en effet arrivés qu'à l'Ascension le 2 Juin. Au-delà des compositeurs baroques classiques, le concert a donné l'occasion à la centaine d'auditeurs présents d'entendre des œuvres de musiciens baroques peu connus en Allemagne comme le français André Campra.

Pendant le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe « Ad majorem die Gloriam » de Campra, le chœur, centre de l'œuvre exécuta l'exercice brillamment.

Le concert qui dura une petite heure fut applaudi par un public enthousiaste et se termina par une œuvre instrumentale « Concerto da chiesa op. 4 » de Evaristo Feli Dall'Abaco. C'est donc sur cette musique joyeuse qui dégage une légèreté inhabituelle et remarquablement bien jouée par l'orchestre que le concert prit fin.

Parallèlement aux répétitions les choristes avaient été reçus à la mairie et avaient en outre visité le musée Mercedes-Benz de Stuttgart. Ces différents contacts ainsi que l'hébergement des choristes de Pessac chez les musiciens de l'orchestre ou les membres de l'association « les amis de Göppingen-Pessac » ont en outre contribué à consolider les liens déjà existants.